

Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE



1980
N° 4



NOUVELLES DIVERSES

AVEYRON :

Le Groupe Spéléologique des gorges de la Jonte (section du S.C.C., Millau) et le Spéléo-club des Causses ont découvert et exploré un important prolongement dans la partie aval de la **rivière souterraine de Sourbettes** (ou Sourguettes), Veyreau (681,625 x 211,70 x 600 m). Une nouvelle galerie de 750 m, passant sous le Causse Méjan, puis revenant sous le Causse Noir, bute sur un siphon, mais porte ainsi le développement total de cette cavité à 2 030 m.

J.-M. BOURREL

DOUBS :

Dans la **grotte de Nouailles** (Mouthier-Haute-Pierre), l'abaissement d'une voûte mouillante proche de l'entrée, puis l'élargissement de deux étroitures, ont permis à la Société Hétéromorphe d'Amateurs de Grotte, Besançon, d'explorer un ruisseau souterrain.

Cette cavité de la haute vallée de la Loue compte actuellement (septembre 1980) 3 700 m de galeries topographiées pour une dénivellation de +130 m. L'exploration de ce nouveau réseau est menée en collaboration avec le G.S. Marcel-Loubens (Héricourt, Haute-Saône).

Yves AUCANT

GARD :

A la **grotte de Pâques** (Collias), deux explorations de grande envergure ont été réalisées dans cette résurgence des pertes du Gardon; elles ont permis de reconnaître le réseau noyé de la grotte sur 1 800 m dont 1 570 de conduits noyés en quatre siphons. La seconde tentative a réuni neuf plongeurs interclubs et a nécessité l'emploi de 27 bouteilles au total et de deux scooters sous-marins. L'exploration a duré 9 h 30 dont 4 h 22 mm d'immersion; l'extrémité du siphon 4 de la grotte a été atteinte après 1 260 m de galerie noyée (-30 m). L'émersion du côté amont n'a pas été possible en raison de la longueur des paliers de décompression à effectuer. Exploration post siphon prévue pour le mois d'août.

Plongées des 17 et 25 mai 1980. Plongeurs de pointe : B. Léger, F. Poggia; plongeurs de soutien : F. Aubert, G. Bernieu, J.-Y. Boschi, J.-L. Camus, J.-M. Chauvet, M. Lacroix, P. Landry, G. Prévot et une nombreuse équipe de surface de l'Association Spéléologique Nîmoise.

Les 14 et 15 juin 1980, une nouvelle exploration baptisée Némausa VIII a été réalisée par B. Léger du G.S. la Tronche et F. Poggia au-delà du siphon Nord de la **Fontaine de Nîmes** franchi le 3 mai par ces mêmes plongeurs (longueur : 1 275 m, profondeur : -40 m). L'exploration a duré 8 h 12 dont 4 h 04 mm d'immersion et a permis de franchir trois nouveaux siphons; arrêt, après une zone d'étranglements, sur un nouveau siphon à 1 920 m de la vasque de la Fontaine. A signaler dans les galeries entre siphons une forte concentration de gaz carbonique qui a sérieusement gêné les deux plongeurs. Le réseau Nord de la Fontaine développe actuellement 2 040 m dont 1 370 m de siphon.

Pour ces deux cavités, article à paraître dans les bulletins du C.D.S. du Gard et de l'A.S.N.

Bertrand LEGER

Le Spéléo-Club des Causses vient de découvrir et explore actuellement une nouvelle cavité dans la haute vallée du Trévezel. **Baume Layrou** est située dans la commune de Trèves, sous le petit Causse de Canayère. Elle développe à ce jour plus de 8 000 m et son exploration permet d'avoir une vision nouvelle sur la genèse des cavités de ce secteur, hypothèses bien différentes de celles avancées jusqu'à ce jour.

D'après Jean-Michel BOURREL

HAUTE-GARONNE :

Massif d'Arbas : découverte du **gouffre des Deux Jean-Paul** par le Spéléo-Club de Saint-Céré (J.-P. Guardia et J.-P. Souques).

Ce gouffre s'ouvre sur le Plan de Liet, petit plateau qui domine le vaste réseau Félix Trombe. Lors de la première exploration, le 24 juillet 1979, les inventeurs s'arrêtent devant une étroiture à une profondeur de -30 m. Ce passage est franchi, après désobstruction, le 27 juillet 1979 (F. Bugat, G.S. Pyr. + S.C. Saint-Céré), mais, à -110 m un nouveau passage étroit bloque la progression. Forcé le 7 octobre 1979, il permet l'accès à un important réseau de galeries horizontales qui se développent actuellement sur 2 km et jusqu'à une profondeur de -150 m environ.

Le 9 février 1980, découverte dans cette même cavité d'une salle immense, semblable à celle du gouffre du Trou du vent, gouffre qui s'ouvre quelques centaines de mètres plus bas et qui appartient au Réseau F. Trombe.

Exploration et relevé topographique en cours (S.C. Saint-Céré - S.C. Labastide Murat).

Transmis par J.P. GUARDIA,
Managua NICARAGUA et J.P. SOUQUES

HAUTE-MARNE :

A la suite de travaux de réfection, le canal qui relie la Marne à la Saône a été asséché (juin 1980), ce qui a provoqué le tarissement partiel de la **résurgence du Creux Jannin** à Cusey (-2 m par rapport au niveau d'étiage); l'eau, habituellement glauque et peu engageante, est devenue alors claire.

Profitant de cette aubaine, Bernard Lebihan du S.C. Dijon a plongé l'émergence (déjà reconnue sur 390 m par la S.D.P.S. en 1977) sur 650 m sans aboutir. Le conduit noyé, qui atteint de vastes proportions, se développe à la profondeur moyenne de -18 m.

Pierre LAUREAU

ISERE :

En juillet, les spéléologues du Montélimar-Archéo-Spéléo-Club et quelques individuels ont découvert une nouvelle cavité dans le Vercors sur la commune de Corrençon. Un mois plus tard, ils s'arrêtaient sur étroiture à -325 m. Exploration en cours.

D'après Christophe AUBERT

LOIRET :

Reprise des explorations de la **source du Loiret** (Orléans), résurgence des pertes de la Loire, par les frères Le Guen du Spéléo Club de Paris. Plongée poursuivie jusqu'à 640 m de l'entrée (sans poche d'air) : visibilité mauvaise, courant violent, nombreuses étroitures... Plongée de 2 h 10 (plus 20 minutes de palier). Arrêt sur étroiture décapelée. Certaines pertes de la Loire se trouvent à 37 km de là.

D'après F. LE GUEN

LOT :

A la **source de Saint-Sauveur** (Calès), le S.C. de Paris a porté le développement à 500 m; arrêt à -78 m. Les 300 derniers mètres se situent entre -68 et -78 m. Plongée de 34 minutes suivie de 2 h 30 de paliers air-oxygène.

D'après F. LE GUEN